

Legal Analysis

**Council of State Advisory Opinion
RITE 094 – Interpretation of
Articles 80(h) and 276 of the DRC
Mining Code**

1. Context of Advisory Opinion RITE 094

On 14 July 2025, the **Council of State** of the Democratic Republic of Congo (DRC) issued a significant **advisory opinion** on two key **articles** of the **Mining Code**, as amended in 2018. Advisory Opinion RITE 094 provides essential clarifications on the application of Articles 80(h) and 276 of Act No. 007/2002 of 11 July 2002 enacting the Mining Code, as amended and supplemented by Act No. 18/001 of 09 March 2018.

The Opinion was requested by the Director-General of the Mining Cadastre (CAMI), with a view to obtaining an **official interpretation** of the aforementioned provisions, which govern respectively the obligation to **assign shares** to the State upon the renewal of exploitation permits and the fiscal, customs and exchange stability clause.

Indeed, the 2018 reform introduced significant amendments to reinforce the **State's participation** in mining profits, while preserving the rights of investors. However, difficulties in interpretation have emerged, particularly concerning holders of several exploitation permits, leading to blockages in renewal procedures at CAMI.

2. Analysis of Articles 80(h) and 276 of the Mining Code

A. Article 80(h) : The obligation to assign 5% of share capital

Article 80(h) obliges the holder of an exploitation permit **to assign 5% of the shares or stakes in the share capital** to the State upon renewal of the permit. This provision, absent from the initial version of the 2002 Mining Code, aims to increase State participation in mining companies, in addition to the 10% assigned free of charge upon the initial grant of the permit.

This provision raises a major concern: *what happens if a company holds several exploitation permits and wishes to renew them simultaneously or successively?* A literal application could mandate assigning 5% for each permit, potentially leading to **excessive dilution** of private capital, or even **indirect expropriation** without just compensation. This could violate Section 34 of the Congolese Constitution, which protects the **right to property**, as well as Article 275 of the Mining Code, which requires prior indemnification in the event of expropriation.

The Opinion recommends a **balanced interpretation**, inspired by other African legislations (such as those in Côte d'Ivoire, Senegal, and Nigeria). It suggests legislative reform to limit the transfer to a **single 5%** instance for all permits held by the same holder, whether renewed concurrently or at different deadlines. This approach preserves the spirit of the Mining Code, fosters equitable benefit-sharing without discouraging investments, and avoids confiscatory effects in the long term.

B. Article 276 : The stability clause

Article 276 of the Mining Code guarantees the **stability of the fiscal, customs, and exchange regime** for mining right holders. The 2002 version offered a 10-year protection against legislative amendments, while the 2018 reform reduced this period to 5 years, conditioning changes on legislative modification adopted by Parliament.

The Council of State interprets this provision to preserve rights acquired under the old legislation. By cross-referencing article 276 with article 343 litera a (abrogating provisions), the Opinion asserts that the **10-year guarantee subsists** for mining rights granted before 2018. This protection runs until 2028, discharging holders from the 5% transfer obligation provided for in article 80 litera h until this period expires.

This interpretation reinforces **legal certainty**, aligning the Mining Code with the objectives of stability and attractiveness for investors, as stated in the motives of the 2002 law. It excludes mining conventions signed and approved before the 2018 reform from the scope of application of the new obligations.

3. Practical implications for mining operators

This Opinion provides a **clarification**, but it highlights the necessity for **legislative reform** to definitively resolve the ambiguities. For permit holders, particularly concerning multiple renewals, a single 5% transfer should suffice, thus avoiding excessive capital dilution. Moreover, for stability, rights acquired before 2018 benefit from prolonged protection until 2028, ensuring a smooth transition.

However, operators must remain vigilant. CAMI will now apply this interpretation in its procedures, but disputes could arise if reforms do not materialise.

4. Conclusion

Furthermore, the Opinion recalls that the Mining Code is not intended for nationalisation, but rather for a rebalancing of mining **rents**.

Opinion RITE 094 enhances the **predictability** of the Congolese mining sector, which is essential for attracting foreign **investment** and supporting economic growth. Nonetheless, a parliamentary **reform** would be advisable to **codify** these interpretations and eliminate any residual uncertainty.

1. Contexte de l'Avis RITE 094

Le 14 juillet 2025, le **Conseil d'État** de la République Démocratique du Congo (RDC) a rendu un **avis important** sur **deux dispositions clés** du Code minier, modifié en 2018. L'Avis RITE 094 apporte des clarifications essentielles sur l'application des articles 80 litera h et 276 de la Loi n°007/2002 du 11 juillet 2002 portant Code minier, telle que modifiée et complétée par la Loi n°18/001 du 09 mars 2018.

L'Avis a été sollicité par le Directeur général du Cadastre Minier (CAMI), en vue d'obtenir une **interprétation officielle** des dispositions susmentionnées, qui régissent respectivement **l'obligation de cession d'actions** à l'État lors du renouvellement des permis d'exploitation et la clause de stabilité fiscale, douanière et de change.

En effet, la réforme de 2018 a introduit des modifications significatives pour renforcer la **participation de l'État** dans les bénéfices miniers, tout en préservant les droits des investisseurs. Cependant, des difficultés d'interprétation ont émergé, notamment concernant les titulaires de plusieurs permis d'exploitation, entraînant des blocages dans les procédures de renouvellement au CAMI.

2. Analyse des articles 80 litera h et 276 du Code minier

A. L'Article 80 litera h : L'Obligation de cession de 5% des parts sociales

L'article 80 litera h impose au titulaire d'un permis d'exploitation de **céder à l'État 5% des parts ou actions du capital social** lors du renouvellement du permis. Cette disposition, absente de la version initiale du Code minier de 2002, vise à accroître la participation étatique dans les sociétés minières, en sus des 10% cédés gratuitement à l'octroi initial du permis.

Cette disposition soulève une préoccupation majeure : *que se passe-t-il si une société détient plusieurs permis d'exploitation et souhaite les renouveler simultanément ou successivement ?* Une **application littérale** pourrait obliger à céder 5% pour chaque permis, conduisant potentiellement à une **dilution excessive** du capital privé, voire à une **expropriation indirecte** sans compensation juste. Cela pourrait violer l'article 34 de la Constitution congolaise, qui protège le droit de propriété, ainsi que l'article 275 du Code minier, qui exige une **indemnité** préalable en cas d'expropriation.

L'Avis recommande une **interprétation équilibrée**, inspirée d'autres législations africaines (comme celles de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Nigéria). Il suggère une réforme législative pour **limiter la cession à une seule fois 5%** pour l'ensemble des permis détenus par le même titulaire, qu'ils soient renouvelés concomitamment ou à des échéances différentes. Cette approche préserve l'esprit du Code minier, favoriser un partage équitable des bénéfices sans décourager les investissements et éviter les effets confiscatoires à long terme.

B. L'Article 276 : La Clause de stabilité

L'article 276 du Code minier garantit la **stabilité du régime fiscal, douanier et de change** pour les titulaires de droits miniers. La version de 2002 offrait une protection de 10 ans contre les modifications législatives, tandis que la réforme de 2018 a réduit cette période à 5 ans, tout en conditionnant les changements à une modification législative adoptée par le Parlement.

Le Conseil d'État interprète cette disposition de manière à préserver les droits acquis sous l'ancienne législation. En croisant l'article 276 avec l'article 343 litera a (dispositions abrogatoires), l'Avis **affirme que la garantie de 10 ans subsiste** pour les droits miniers octroyés avant 2018. Cette protection court jusqu'en 2028, déchargeant les titulaires de l'obligation de cession de 5% prévue à l'article 80 litera h jusqu'à expiration de cette période.

Cette interprétation renforce la sécurité juridique, en alignant le Code minier sur les objectifs de stabilité et d'attractivité pour les investisseurs, comme énoncé dans les motifs de la loi de 2002. Elle exclut les conventions minières signées et approuvées avant la réforme de 2018 du champ d'application des nouvelles obligations.

3. Implications pratiques pour les opérateurs miniers

Cet Avis apporte une clarification attendue, mais il met en lumière la **nécessité d'une réforme législative** pour résoudre définitivement les ambiguïtés. Pour les titulaires de permis, notamment en ce qui concerne les renouvellements multiples, une seule cession de 5% devrait suffire, évitant ainsi une dilution excessive du capital. De plus, pour la stabilité, les droits acquis avant 2018 bénéficient d'une protection prolongée jusqu'en 2028, assurant une transition en douceur.

Cependant, les opérateurs doivent rester vigilants. Le CAMI appliquera désormais cette interprétation dans ses procédures, mais des litiges pourraient survenir si des réformes ne sont pas adoptées rapidement. De plus, l'Avis rappelle que le Code minier n'a pas pour vocation la nationalisation, mais un rééquilibrage des rentes minières.

4. Conclusion

L'Avis RITE 094 renforce la **prévisibilité** du secteur minier congolais, essentiel pour attirer des investissements étrangers et soutenir la croissance économique. Toutefois, une **réforme législative** serait souhaitable pour codifier ces interprétations et éliminer toute incertitude résiduelle.



Authored by:

Salvatrice Bahindwa

Managing Partner

+243 810 092 955

salvatrice.bahindwa@legalterlaw.com

Disclaimer

This article provides general information only and should not be considered legal advice. Reading this content does not establish a lawyer-client relationship. For guidance on your circumstances, please seek counsel from a qualified legal professional

Avertissement

Cet article fournit uniquement des informations générales et ne doit pas être considéré comme un avis juridique. La lecture de ce contenu n'établit pas de relation avocat-client. Pour obtenir des conseils adaptés à votre situation, veuillez consulter un professionnel juridique qualifié.

CONTACT

Phone :

+243 858 850 075

Website :

www.legalterlaw.com

Address :

Route du Golf, 326 The One Building - Lubumbashi Boulevard du 30 Juin, 90, Paradizo Building - Kinshasa

Email address :

contact@legalterlaw.com